

6 Société et Culture

Éducation nationale/Rencontre entre le ministre Florentin Moussavou et les syndicats

Vers l'instauration d'un dialogue permanent

C.G.K
Libreville/Gabon

Lors de la séance de travail qui s'est déroulée jeudi au cabinet du ministre, sis à Batterie IV, les deux parties ont convenu de mettre en place, dans les tout prochains jours, un chronogramme de discussions, en vue de parvenir à l'harmonisation de leurs points de vue sur les questions qui plombent le système éducatif gabonais.

PRESQUE tous les syndicats de l'Éducation nationale ont répondu présents à la réunion que présidait, jeudi dernier, le ministre Florentin Moussavou, assisté pour la circonstance de sa déléguée en charge de l'enseignement primaire, Lucie Akalane. La séance de travail a eu lieu au quatrième étage de l'immeuble abritant les services du ministère de l'Éducation nationale et de l'Éducation civique



Le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou (g) et sa déléguée, Lucie Akalane, lors d'une précédente réunion.

Photo : SNN

à Batterie IV. L'objectif de ce rendez-vous était de trouver un modus vivendi face aux problématiques qui minent le monde de l'éducation dans notre pays. Les deux parties ont ainsi convenu de mettre en place, dans les tout prochains jours, un chronogramme de rencontres entre le ministre et les syndicats des enseignants, selon le calendrier et le ratio à décider unanimement. Les rencontres qui pour-

raient débuter mercredi prochain, permettront de poursuivre, de manière graduelle et continue, les discussions engagées déjà depuis belle lurette, dans le souci premier d'harmoniser les vues sur les sujets qui plombent le système éducatif national chaque année scolaire par des grèves à répétition. Même si les parties n'ont pas voulu insister sur les points à l'origine de leur guéguerre permanente, il n'en demeure pas moins



Les rencontres à venir sont destinées à harmoniser les points de vue avec les syndicats. Le cas, ici, de la Conasysed aujourd'hui en grève

Photo : Adjaif Ntoutoume

qu'à ce jour, les syndicats membres de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed) observent déjà un mouvement, qui a le mérite de nuire à un système scolaire déjà poussif. Une grève aujourd'hui effective, les syndicalistes se disant offensés devant l'indifférence du gouvernement, ne prendrait pas en compte leurs préoccupations. Au nombre de leurs revendica-

tions : le non-paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du 2e trimestre 2015, des rappels et des cas d'omission de la Prime d'incitation à la fonction enseignante (Pife) 2015. Sans oublier le paiement intégral des vacances et des arriérés des salaires des enseignants "séquestrés" de mars à août 2015; y compris l'organisation du concours d'entrée à l'École normale supérieure (ENS).

A propos de cette crise

La Fenapeg s'indigne



Le président de la Fenapeg, René Mezui Menie.

Photo : LBON



Les membres du bureau de la Fenapeg n'entendent pas être des spectateurs de cette crise de l'éducation.

Photo : LBON

LBON
Libreville/Gabon

Lasse de se sentir marginalisée par les différents acteurs de la crise qui secoue l'Éducation nationale, la Fédération nationale des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) entend jouer sa partition.

RÉUNI samedi dernier à son siège de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, le bureau exécutif de la Fédération nationale des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) a tenu à examiner la situation de crise que connaît le secteur éducation en cette période de rentrée scolaire. Du

constat fait par les différents délégués déployés dans tout le pays, il ressort de manière générale, que les cours n'ont pas débuté comme on est en droit de s'attendre. D'où l'indignation du président René Mezui Menie, qui ne comprend pas que son organisme soit ignoré par les différents acteurs de cette crise (les syndicats et particulièrement le ministère de l'Éducation nationale dans les démarches entreprises en vue de la sortie de la présente crise). Ainsi, les membres de la Fenapeg ont passé en revue les différents facteurs qui plombent le système éducatif gabonais. Entre autres, la situation des écoles primaires transformées en Collèges d'en-

seignement secondaire (CES) dont la liste complète est gardée secrète par le ministère. Des établissements dont le personnel d'encadrement, encore moins les enseignants, n'est toujours pas connu, plongeant du coup apprenants et parents dans la plus grande perplexité. En plus de ce problème, il y a celui des élèves orientés dans les établissements privés reconnus d'utilité publique et confessionnels, dont les parents doivent désormais supporter les frais de scolarité, l'État n'ayant pu honorer ses engagements financiers auprès de ces institutions scolaires. Certains de ces établissements, en l'occurrence les

lycées privés Berthe et Jean et Mbélé, ainsi que le Prytanée militaire ont purement et simplement remis les élèves redevables à la disposition de certains établissements publics, tel que le lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe. René Mezui Menie et son équipe ont également évoqué le cas des effectifs pléthoriques, devenu au fil des années un facteur important de l'échec scolaire. Tout comme ils ont regretté le manque de tables-bancs dans certains établissements, en dépit des engagements pris par les pouvoirs publics. Autant d'éléments qui méritent, selon les responsables de la Fenapeg, l'implication de tous les partenaires. Aussi, ont-ils

promis de dévoiler leurs stratégies de sortie de crise, doublée d'une analyse profonde de la situation actuelle, au cours d'un point-presse qui sera organisé dans les prochains jours. Non sans déplorer la léthargie actuelle due, à les en croire, à l'absence de dialogue entre les partenaires sociaux réunis au sein des différents syndicats, dont les plus représentatifs sont en grève, et le ministère en charge de l'Éducation (la réunion du bureau de la Fenapeg eu lieu avant la rencontre jeudi entre les ministres et les syndicats enseignants, lire ci-dessus). Une situation qui plonge, de plus en plus, notre système éducatif dans l'abîme.

Ici et ailleurs

•Accidents de la route

Moments de recueillement au Gabon

Photo : WILFRIED MBINAH



A l'occasion de la Journée mondiale du souvenir des victimes des accidents de la route, commémorée ce dimanche 20 novembre 2016, le ministère des Transports et de la logistique, qui commémore cet événement pour la première fois dans notre pays, organise une messe d'actions de grâce le même jour à la paroisse Saint-Pierre de Libreville dès 9h 30 minutes.

•Technologies

L'Inde et le record de "morts par selfie"

La prochaine fois que vous visiterez le Tal Mahal, que vous grimpez sur une falaise où vous vous trouverez sur la trajectoire d'un train lancé à toute vitesse, ravisez-vous si vous trouvez que le cadre est idéal pour un selfie. Car c'est dans ces trois situations, et bien d'autres, que 76 personnes ont trouvé la mort ces deux dernières années en se prenant en photo en Inde, le pays le plus meurtrier pour les amateurs de selfies, selon une étude publiée par l'Université américaine Carnegie Mellon et l'institut Indraprasth de la technologie de l'information à New Delhi.

•Santé

Les toilettes au travail sauvent des vies !

La présence de toilettes sur le lieu de travail "sauve des vies" et "augmente la croissance économique", a rappelé vendredi dernier l'Organisation internationale du travail (OIT), à l'occasion de la "journée mondiale des toilettes". Selon M. Ryder, directeur général de l'OIT, "2,4 milliards de personnes, soit un tiers de l'humanité, vit sans toilettes" et les maladies dues au "manque d'assainissement et d'hygiène" provoquent "près d'un cinquième des morts au travail".

•Religion

Fin du Jubilé de la miséricorde

Le pape François refermera ce dimanche le Jubilé de la "miséricorde", mot-clef pour comprendre un pontificat rimant avec une plus large ouverture de l'Église catholique et un désir certain de reconquérir les croyants qui ont déserté ses rangs.

Rassemblés par F.B.E.M